

Distr.
RESTREINTE
PPUD/WP/9
31 août 1964
FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
Cycle d'études sur le rôle des politiques
d'aménagement et d'urbanisation
dans le développement
Ghana, 28 septembre - 5 octobre 1964

EVOLUTION DE LA FORMATION DONNEE AU SPECIALISTE EN AMENAGEMENT

par

G. B. Dix, M.L., BA, ARIBA, MTPI,
de la Building Research Station

I. Introduction : Les courants formateurs de l'urbanisme et de l'aménagement

1. Tous les documents préparés à l'occasion de ce Cycle d'études soulignent l'ampleur des problèmes qu'ont à résoudre les gouvernements des pays en voie de développement dans lesquels le rythme des changements physiques, économiques, sociaux et culturels devient presque alarmant. En outre, il ressort des monographies consacrées aux problèmes particuliers à certains pays que la gravité des problèmes que nous avons à examiner ici n'échappe à personne.

2. En tant qu'urbanistes et aménagistes, nous ne nous occupons en général que de la situation physique. Or, sa physionomie est considérablement influencée par la politique du gouvernement dans le domaine économique, social ou autre; en fait, l'urbanisme et l'aménagement sont la concrétisation en briques et en ciment de cette politique. Reportons-nous à l'oeuvre du sociologue français Le Play, qui fut un des premiers à souligner l'influence du milieu sur les activités humaines et par conséquent sur l'homme lui-même. Il y a plus de soixante ans, cette théorie fut reprise et largement diffusée par Patrick Geddes dans sa formule "le site, le travail, l'homme", à laquelle il donnait un contenu philosophique et qu'il utilisait pour donner de l'urbanisme et de l'aménagement une conception réaliste. Non seulement il montra la nécessité des études préliminaires, mais il fit voir aussi que l'exécution du plan influait sur les données mêmes des études préliminaires et que par conséquent il fallait considérer ces deux stades comme faisant partie d'un seul et même processus. Toutefois, pour lui, il importait davantage d'obtenir la coopération intelligente du citoyen à l'aménagement de sa propre ville que de former l'expert^{1/}.

^{1/} Report of the Committee on the Qualifications of Planners, Cmd 8059; (Schuster Committee), H.R.S.O., 1950, para. 12.

3. Il est évident que sans l'appui de la population le planiste ne pourra faire oeuvre utile, mais ce n'est pas de cet appui de la population que traite le présent document, mais bien de la formation professionnelle de l'urbaniste et de l'aménagiste. Ce n'est qu'en étudiant le site, le travail et l'homme que l'on pourra savoir ce qu'il y a à faire et l'ordre dans lequel il faudra procéder. Alors seulement on sera en mesure de déterminer les qualités et la compétence que doivent posséder l'urbaniste et l'aménagiste. Bon nombre des problèmes qui se posent aux pays en voie de développement sont les mêmes que ceux qu'ont eu à résoudre les pays plus anciens, mais l'importance relative et l'ampleur de chacun de ces problèmes sont souvent très différentes.

4. L'exemple le plus frappant peut-être mais aussi certainement le plus important est le mouvement de la population qui, d'un pays à l'autre, prend une allure très différente. En Angleterre, l'accroissement démographique a été plus grand qu'on ne s'y attendait sans cependant qu'il ait été trop rapide. La population y est plus prospère, elle se nourrit mieux, elle profite des progrès de la médecine, elle vit plus longtemps et dans l'ensemble son bien-être a augmenté. Sa composition actuelle par groupes d'âge, qui est typique, s'établit comme suit: 22 pour 100 au dessous de quinze ans, 68 pour 100 de quinze à soixante-quatre ans, et les 10 pour 100 restants, 65 ans et plus^{1/}. En termes approximatifs, les deux tiers de la population sont donc en âge de travailler et l'effectif de cette partie de la population n'a augmenté que de 6 pour 100 au cours des deux derniers siècles^{2/}, bien qu'on note une diminution de 11 pour 100 pour le groupe d'âge au-dessous de 15 ans et une augmentation de 5 pour 100 pour celui de 65 ans et plus.

1/ Causes et conséquences de l'évolution démographique, publication des Nations Unies, No de vente : 1953, XIII.3.

2/ Naturellement, au cours de cette période, l'âge d'entrée en activité a changé avec la mise en vigueur de la législation interdisant le travail des enfants, l'introduction de l'instruction obligatoire et la prolongation de la scolarité.

5. Par contre, dans les pays en voie de développement^{1/} la composition par groupes d'âge est approximativement la suivante : 40 pour 100 au-dessous de 15 ans, 55 pour 100 de 15 à 64 ans et 5 pour 100 de 65 ans et plus. Les progrès de la médecine et l'amélioration des conditions de vie ne manqueront pas de résulter en un accroissement du pourcentage du premier et du troisième groupes, avant d'affecter celui du groupe intermédiaire, puisque les personnes qui risquent de mourir en bas âge ou avant d'atteindre la vieillesse seront maintenues en vie; le pourcentage de la population à charge augmentera donc par rapport à celui de la population économiquement active. Dans un grand nombre de pays en voie de développement, la population s'accroît d'au moins 4 pour 100 par an, ce qui fait qu'elle double tous les 17 ans. Or, dans certains pays 50 pour 100 de la population sont tout au plus d'âge scolaire.

6. Non seulement l'effectif de la population augmente, mais aussi la structure du ménage se transforme, en ce sens que les membres d'une même famille tendent à réclamer un logement qui leur soit propre au lieu de rester au foyer familial. La dimension, le type et le nombre des maisons requises s'en trouvent donc modifiés.

7. Cette évolution s'accompagne d'une véritable révolution économique et sociale qui met brusquement les nouvelles nations en plein fouet des forces qui ailleurs ne se sont développées que lentement depuis la révolution industrielle. Les vieux pays sont passés progressivement d'une économie de subsistance à une économie de marché, alors que leur population qui était avant tout rurale devenait peu à peu essentiellement urbaine. En même temps, s'y transformaient le système d'éducation et la structure sociale, la nature des emplois et les règles de droit. Sans qu'on s'en rende compte, les procédés et formes de l'aménagement se modifiaient selon les besoins de cette évolution constante. Il fut un temps où l'urbanisme était considéré comme une branche de l'architecture, or,

^{1/} Causes et conséquences de l'évolution démocratique, publications des Nations Unies, No de vente : 1953. XIII. 3, tableau 22, page 162.

de nos jours, dans l'aménagement du territoire on attache probablement plus d'importance à l'aspect économique et social du plan qu'à l'esthétique, quelle que soit l'importance de celle-ci. Pour que l'urbaniste et maintenant aussi l'aménagiste puissent contribuer et même prendre une part prépondérante à l'organisation du milieu, on leur a donné un statut professionnel.

8. Un bref regard sur la législation britannique gouvernant l'urbanisme et l'aménagement permettra de comprendre plus aisément la complexité croissante des méthodes utilisées en Grande-Bretagne au cours de ce vingtième siècle.

9. La première loi mentionnant expressément l'urbanisme et fut le Housing, Town planning, etc. Act de 1909, (qui, en quatorze titres et deux annexes, couvrait tout ce qu'on estimait être le champ de cette question)^{1/}, alors que la première loi portant création d'un ministère chargé de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire n'était promulguée qu'en 1943^{2/}. Ce ministère a maintenant été supprimé mais la loi la plus récente, le Town and Country Planning Act de 1962, comprend 226 titres, 15 annexes et un nombre incalculable de dispositions législatives, circulaires et instructions ministérielles^{3/}. La nécessité de coordonner, sur un plan régional, la planification économique et l'aménagement du territoire a été reconnue implicitement lorsqu'en 1963 on a modifié le titre et les fonctions du President of the Board of Trade, lequel devenait Minister of Industry, Trade and Regional Development.

10. Il est un autre aspect de l'urbanisme et de l'aménagement au Royaume-Uni qui tout en étant essentiel n'est souvent pas assez souligné, à savoir l'optique dans laquelle urbanisme et aménagement sont conçus et la forme que prennent les plans. En vertu des premières dispositions législatives^{4/},

1/ D. Heap, Encyclopedia of Planning Law and Practice, Sweet and Maxwell, Londres, 1963, page 7.

2/ Minister of Town and Country Planning Act, 1943 (6 + 7, Geo 6, C.5).

3/ Town and Country Planning Act, 1962 (10 + 11 Eliz 2, C. 38). Voir aussi D. Heap, *ibid.*, page 7.

4/ Town and Country Planning Act, 1932 (22 + 23, Geo. 5, C. 48).

toute administration locale pouvait, si elle le désirait, préparer un plan complet d'aménagement, lequel, une fois élaboré, pouvait très difficilement être modifié; les difficultés que soulevait toute modification du plan constituaient une entrave au développement et bien souvent même, l'administration locale recula devant la préparation d'un plan. Aux termes de la législation ultérieure^{1/}, toute administration locale reconnue du Royaume-Uni est tenue d'élaborer un plan de développement. De plus, tout plan doit être revu à intervalles déterminés et, en cas de besoin il peut l'être à tout autre moment.

11. Ce fut là un grand pas en avant, toute modification pouvant être apportée sur simple revision du plan ou sur revision des décrets ministériels pris en application du Planning Act, sans qu'il soit pour cela besoin d'amender la législation de base. Ce point est important car, en dernière analyse, l'orientation de l'urbanisme dépend (sous réserve, naturellement, de l'accord du Parlement) de ce que le ministre responsable pense^{2/}, il importe donc de savoir, ou de tenter de savoir, quelles considérations politiques entreront en jeu lorsque le ministre fera usage des pouvoirs exorbitants que lui ont donnés la loi en matière d'occupation du sol. Tout plan de développement élaboré conformément à la loi de 1947 ou aux lois ultérieures sur l'urbanisme ne contient donc que des directions générales; dans chaque cas, la forme précise du développement n'est déterminée qu'en fonction du projet d'aménagement.

12. Un plan n'est donc jamais terminé et par conséquent la tâche du planiste n'est jamais finie et doit être constamment revue, à la lumière des théories nouvelles en matière de planification et en fonction des besoins qui peuvent surgir à l'improviste.

1/ C'est-à-dire depuis le Town and Country Planning Act, 1947 (10 + 11 Geo.6, c. 51), entré en vigueur le 1er juillet 1948.

2/ Aux termes du titre premier du Minister of Town and Country Planning et de 1943, *ibid.* D. Heap, *ibid.* page 7.

II. L'évolution de la formation de l'urbaniste et de l'aménagiste au Royaume-Uni

13. Cette souplesse dans la conception de l'aménagement est le fruit de l'expérience acquise en la matière au cours de la première moitié du XXe siècle. Alors que les méthodes changeaient et s'amélioraient, la formation donnée au spécialiste en aménagement évoluait en conséquence.

14. En Grande Bretagne, la première chaire d'aménagement, fut créée en 1910 et, en 1916, le Town Planning Institute publiait son premier Règlement à l'intention des étudiants. Dès 1919, les sujets d'examen comprenaient l'histoire de l'urbanisme, les méthodes de l'urbanisme, l'urbanisme dans ses relations avec l'architecture et les services publics, l'urbanisme dans ses relations avec le génie civil et la topographie ainsi que l'urbanisme dans ses relations avec la législation; à cela s'ajoutait une journée d'examen consacrée à la préparation d'un croquis topographique et d'un rapport^{1/}. Les sujets d'examen portaient donc sur l'esthétique, la place de l'urbanisme et sa réglementation. On peut donc en déduire que, dès le début, les urbanistes se recrutaient parmi les architectes, les géomètres et les ingénieurs auxquels s'ajoutait un petit groupe de juristes classés par l'Institut dans une catégorie spéciale. Geddes, qui était sociologue, était considéré comme un hors-la-loi; il était l'exception confirmant la règle.

15. Au long des années, le programme d'étude subit des modifications mais rarement importantes^{2/}, jusqu'à ce qu'en 1949 les sciences économiques et la sociologie figurèrent pour la première fois sur la liste des sujets

1/ Pour ce sujet et pour l'histoire de la formation donnée en Grande Bretagne au spécialiste de l'aménagement, voir Educating the Planners, par J.S. Allen, Journal of the Town Planning Institute, Vol. 49, No 10, pages 361 à 367.

2/ Les cours organisés par l'Association for Planning and Research for National Development, devenue plus tard l'Association for Planning and Regional Reconstruction étaient des exceptions, sortant notablement de la voie généralement prudente dans laquelle s'était engagé l'aménagement.

d'examen^{1/}; depuis lors, ces deux sujets n'ont cessé de croître en importance. S'il n'est guère de matière d'enseignement qui n'ait quelque rapport avec l'aménagement^{2/}, il convient cependant de créer au moins deux disciplines différentes, l'une fondée sur l'architecture, la géodésie et la topographie, etc., l'autre sur les sciences sociales^{3/}. Même dans ce cas, il n'est personne, quelle que soit sa compétence dans l'une de ces deux disciplines ou dans les deux, qui puisse devenir un urbaniste accompli^{4/}, possédant toutes les qualités professionnelles, car ce parangon devrait être un surhomme. L'urbaniste idéal devrait être un bon économiste, car sans des connaissances approfondies théoriques et pratiques il ne pourrait évaluer les avantages et les désavantages de l'emplacement à choisir pour un établissement industriel ou agricole. Il devrait très bien connaître la géologie et les entraves qu'elle pose aux travaux du génie civil; il devrait avoir de grandes connaissances en matière de ressources hydrauliques, de composition et de mécanique des sols ainsi que d'orographie. C'est en artiste qu'il devrait voir le paysage et concevoir le plan, mais c'est en architecte qu'il devrait saisir les possibilités de réalisation. Il devrait avoir un sens profond de l'histoire, il devrait avoir le respect du passé sans cependant jamais oublier que les très grandes oeuvres sont encore à naître; par dessus tout, il devrait posséder assez d'expérience et de pouvoir d'imagination pour pouvoir se mettre à la place de ceux qui auront à vivre et à travailler dans le cadre qu'il est chargé de créer^{5/}.

16. C'est en raison de la gamme immense de sujets se rattachant à l'aménagement que s'est faite l'évolution récente de la formation donnée aux spécialistes de l'aménagement.

^{1/} En 1949, deux ouvrages nouveaux furent ajoutés au programme des examens de sortie du Town Planning Institute, à savoir : Outlines of Social and Economic Organizations et Elements of Applied Geology and Economic Geography.

^{2/} Schuster Committee, *ibid.*, par. 114.

^{3/} Schuster Committee, *ibid.*, par 117.

^{4/} Schuster Committee, *ibid.*, par. 114.

^{5/} The Economist, Londres, 14 août 1948.

17. Actuellement, ceux qui, au Royaume-Uni, veulent se spécialiser en urbanisme ou en aménagement ont le choix entre deux universités (Newcastle et Manchester) et trois Colleges of Art de niveau universitaire (Birmingham, Nottingham, Leeds), mais la majorité d'entre eux suivent des cours post-universitaires soit à plein-temps, soit à mi-temps. En 1963-1964, 62 étudiants étaient inscrits à plein-temps aux cours universitaires, 122 à plein-temps aux cours post-universitaires et un plus grand nombre à mi-temps à des cours post-universitaires^{1/}.

18. Chacun de ces modes d'enseignement a ses adeptes convaincus et peut-être n'est-il pas mauvais pour l'urbanisme et l'aménagement qu'il y ait plusieurs établissements d'enseignement dans le pays semblant faire double emploi^{2/}. Dans les pays où il n'existe qu'un seul établissement d'enseignement, il faut, pour que la formation soit complète, avoir recours à tous les modes d'enseignement mais en évitant ce gaspillage, ou ce luxe, que sont les doubles emplois et les chevauchements. D'après une théorie, l'aménagement est une profession en soi mais il convient de former d'abord des planistes qui après quatre ou cinq années d'études obtiennent un titre universitaire et, après deux ans de stage, peuvent devenir membres d'une organisation professionnelle. Comme c'est le cas en médecine, ceux qui veulent se spécialiser dans une branche particulière sortiraient ensuite des rangs des planistes et après des études complémentaires, ils pourraient exercer leur activité dans des branches spécialisées de l'urbanisme et de l'aménagement. Il ne semble pas que tel ait été le cas jusqu'à présent, quelque logique que soit cette théorie.

19. D'après une autre théorie, les jeunes gens diplômés en géographie, sciences économiques, sociologie, architecture, génie civil ou toute autre branche agréée devraient faire deux ans d'études à plein-temps, ou trois ans d'études à mi-temps, en urbanisme ou aménagement en vue d'obtenir,

^{1/} Voir lettre à l'éditeur de L. Goss, Journal of the Town Planning Institute, Vol. 50, No 2, pages 80 et 81.

^{2/} En dispensant différents types de formation et en exécutant des programmes de recherche divers.

après le stage requis, le statut professionnel de planiste. Les spécialistes en aménagement formés de cette manière restent souvent attachés à l'acquis et à l'optique de leur première profession et, dans leur métier de planiste ont sans doute tendance à ne voir dans l'urbanisme et l'aménagement que les aspects de ceux qui sont liés à leur profession primitive, mais, en règle générale, la formation post-universitaire porte sur tous les aspects de ces deux branches. Par conséquent, en général, les études qu'ils font ne sont pas un prolongement de leur propre profession dans l'urbanisme ou l'aménagement, et ils ne font usage de leurs études antérieures que dans la préparation de leur thèse ou de l'un ou l'autre certificat.

20. Il s'agit là d'un système de formation professionnelle qui est le fruit de l'expérience acquise au long des cinquante dernières années, d'un système qui évolue lentement, auquel, de temps en temps et de mauvaise grâce, on ajoute de nouveaux sujets d'étude, auquel aussi on en supprime d'autres mais avec encore plus de mauvaise grâce. Comme c'est le cas pour la profession elle-même de planiste, de l'urbaniste et de l'aménagiste, la formation a évolué progressivement s'adaptant à la lente amélioration des conditions économiques et sociales d'une ancienne civilisation. Depuis la guerre, les gouvernements ont pris une part plus active à la vie économique et sociale du pays et les progrès de la technique ont été rapides. La mécanisation s'est de plus en plus généralisée, tant dans l'artisanat que dans l'industrie, les moyens de communication se sont améliorés et, surtout, dans tous les pays, le nombre des véhicules sur les routes a beaucoup augmenté^{1/}. Si l'on veut que le planiste remplisse le rôle de premier plan qui, de nos jours, devrait être le sien, il faut revoir d'urgence les politiques présidant à sa formation et à son recrutement afin de pouvoir répondre aux nouveaux besoins; il semble que ce point de vue soit maintenant admis.

1/ Pour l'augmentation de la circulation routière et ses incidences sur l'aménagement, voir Traffic in Town, Rapports du groupe directeur et du groupe de travail créés par le ministre des transports (Rapports Growther et Buchanan) HMSO, Londres, 1963.

21. L'université de Nottingham a récemment créé une faculté de l'architecture et d'aménagement des villes et entend revoir son programme d'étude pour les professions d'architecte, de planiste et autres professions connexes et se propose de combiner au sein même de cette faculté des cours théoriques et pratiques et une section de travaux de recherches se complétant les uns les autres, comme cela se fait dans les hôpitaux universitaires. Les objectifs principaux de cette nouvelle section peuvent être résumés comme suit :

- a) Dispenser dans l'université même un enseignement tant pratique que théorique pour architectes et aménagistes en créant dans la faculté un atelier.
- b) Etablir l'équilibre voulu entre les divers cours d'architecture et d'aménagement, qui implique une collaboration étroite avec les autres facultés, même avec d'autres universités.
- c) Créer un centre de recherches en architecture et aménagement qui serait un Institut d'études supérieures en aménagement. Priorité pourrait être donnée aux problèmes de la région des Midlands, notamment en matière d'écoles et de logements, ou encore d'aménagement régional, et cela en collaboration avec le ministère du logement et l'administration locale.
- d) Encourager les échanges de professeurs et d'étudiants sur une base internationale^{1/}.

22. L'évolution des méthodes d'urbanisme et d'aménagement a donc résulté en un élargissement du champ d'étude, et, on l'espère, en une amélioration de la formation du planiste à mesure qu'augmentaient l'expérience et la compétence professionnelles. Les bénéficiaires n'en ont pas été les seuls planistes mais aussi leurs clients, c'est-à-dire ceux pour qui les planistes travaillent.

^{1/} Journal of the Royal Institute of British Architects, Vol. 71, No 1, janvier 1964, p. 28.

III. Conséquences de l'urbanisation dans les pays en voie de développement

23. Quelle est la signification de cette évolution pour les pays en voie de développement de l'Afrique et des régions tropicales en général ?

24. Le développement de l'Afrique s'accélère et son rythme de progression est beaucoup plus rapide qu'il ne l'a jamais été en Europe ou en Amérique. Il y a tant de choses à apprendre et en si peu de temps qu'il faut profiter dans toute la mesure du possible de l'expérience acquise ailleurs. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille copier aveuglement tout ce qui a été fait dans les autres pays. Il s'agit plutôt de commencer par analyser soigneusement l'évolution et ses causes dans le passé, puis d'étudier les conditions **actuelles** en vue de rechercher des solutions aux problèmes actuels et futurs.

25. Il est plusieurs domaines dans lesquels on peut prévoir une transformation particulièrement rapide. En premier lieu, citons l'urbanisation causée par le développement tant de l'industrie que de l'agriculture. Le développement de l'agriculture ébranlera les modes de cultures et le régime foncier traditionnels. Les exploitations seront plus grandes, elles seront mécanisées et emploieront plus rationnellement leur main-d'oeuvre. Comme, en outre, la commercialisation régionale sera mieux organisée, les villages deviendront moins nombreux mais plus grands, ce qui facilitera l'installation de conduites d'eau, d'égouts et d'électricité, ainsi que la construction d'écoles, de cliniques et autres services sociaux. Cependant elle est également appelée à ébranler le système traditionnel de groupement tribal et familial et à le remplacer par le système de groupement urbain. Enfin, elle facilitera l'administration du pays et la rendra plus efficace.

26. La Grande-Bretagne a connu un exode rural similaire mais moins spectaculaire il y a de nombreuses années lorsque l'Enclosure Act fut promulgué et que la population rurale émigra vers les villes à la recherche d'un emploi. Heureusement, cet exode rural coïncida plus ou moins avec les débuts de la révolution industrielle et, en de nombreux endroits, l'industrie put absorber une grande partie de la population qui n'était

plus nécessaire à l'agriculture. Dans les pays en voie de développement et planifiant leur économie on peut laisser se développer cette interdépendance entre l'urbanisation et l'industrie. Il ne s'agit pas seulement pour une ville de pouvoir offrir maisons et emplois en nombres suffisants. Celui qui vient d'une famille rurale vivant depuis des générations d'une économie de subsistance et s'installe dans une ville doit en effet s'adapter à un nouveau mode de vie. Sa maison doit répondre à ses nouveaux besoins, la communauté à laquelle il se joint doit le mettre à l'aise et doit lui faire sentir son utilité en tant que citoyen ayant une tâche à remplir et une place à occuper dans la société. Le choix de l'emplacement des sources d'emploi doit donc être fait judicieusement et au mieux des intérêts de l'ensemble du pays et non pas seulement d'une région ou d'une industrie. C'est une question de planification régionale et nationale et il importe donc de recruter les futurs planistes parmi les diplômés universitaires les plus brillants.

IV. La formation des planistes dans les pays en voie de développement

27. Il ressort de cette enquête qu'un effort considérable doit être fait à trois niveaux, c'est-à-dire du village ou de la ville, de la région et du pays; à chaque niveau, l'aménagement devra être très soigneusement étudié en tenant compte de l'élément humain. La formation du planiste doit donc se faire en fonction de la tâche particulière qu'il aura à accomplir. Toute autre voie mènerait à un gaspillage des maigres ressources en compétences techniques et en personnel.

28. Un certain nombre d'institutions spécialisées ont été créées pour la formation des planistes dont un grand nombre auront à travailler au niveau du village et à celui de la région. La création de ces institutions a permis d'établir une association fructueuse entre les anciennes universités d'une part et celles qui se créent dans les nouveaux pays d'autre part. Ainsi, la Yale University a donné une assistance à des pays d'Amérique du Sud, la Harvard University a fourni du personnel à l'Institut de Bandoeng et l'University of British Columbia a contribué à

la création de l'Institute for Community Planning de Kumasi^{1/}.

29. Le programme des cours de l'Institute of Community Planning mérite que nous nous y arrêtions. En 1959 et en 1960, un certain nombre d'études de la main-d'oeuvre faites en Afrique de l'ouest ont fait ressortir la nécessité d'organiser des cours de formation de courte durée à l'intention des techniciens de l'aménagement qui auront à travailler au niveau du village. Un rapport du professeur Peter Oberlander (Canada) avait recommandé au Gouvernement ghanéen la création d'un institut autonome au sein d'un établissement d'enseignement supérieur. Le Gouvernement ghanéen accepta l'offre de l'Université de Kumasi, alors College of Technology, d'abriter la future institution, laquelle fut créée en 1951.

30. Cette institution organisa un cours d'aménagement, de deux années, ouvert aux étudiants remplissant des conditions d'admission quelque peu inférieures à celles qu'exigent les universités. Figuraient au programme la géographie, la géologie, l'histoire nationale, la sociologie, les sciences économiques et l'administration publique, puisque ces matières sont liées à l'amélioration du milieu dans lequel vivent les êtres humains. On y dispensa un enseignement théorique et pratique en enquêtes démographiques, topographie, et autres techniques nécessaires à l'amélioration de l'aménagement du village. On peut penser que ces cours sont plus approfondis que ne l'exige la tâche de l'aménagiste, mais l'auteur sait par expérience que les résultats ont été très satisfaisants et que tout au long de leurs deux années d'étude, les étudiants ont maintenu et même accru leur enthousiasme et leur ambition professionnelle.

1/ P. Oberlander, Education for physical Planning - a pump priming process, Journal of the Town Planning Institute, vol. 50, No 1, page 18.

31. Les étudiants devaient, sous la direction d'un fonctionnaire hautement qualifié, préparer des plans de village dont l'emplacement devrait être déterminé d'après le plan d'ensemble national et régional. Leur travail consistait donc à compléter le plan général préparé par des économistes, des sociologues et autres experts en planification régionale.

32. Comme dans tout projet de ce genre, il faut prévoir, pour les intéressés, des possibilités d'avancement. Il faut certes des qualités pour devenir un bon aménagiste de village, mais il est évident que dans l'aménagement du territoire, les postes les plus élevés seront en fin de compte détenus par ceux qui auront fait des études complètes et exerceront sans doute leurs activités au niveau régional ou national. Il faut donc prendre les dispositions nécessaires pour qu'un certain nombre des techniciens en aménagement puissent poursuivre leurs études et accéder aux services régionaux.

33. Avec le développement de l'agriculture et de l'industrie, l'étendue des villages augmentera et leur nombre diminuera et on peut s'attendre à une évolution similaire bien que plus prononcée sur le plan urbain. Dans les pays en voie de développement, nombreuses sont les villes qui dans leur forme et leur aspect ne sont actuellement que de très grands villages qui auraient peut-être grandi trop vite et sans aucun souci d'esthétique ou de commodité. En s'étendant elles se transformeront et prendront une forme plus urbaine. C'est de cette évolution urbaine que les urbanistes auront à s'occuper au cours des prochaines décennies.

34. La solution classique serait de former des urbanistes en chef sur la base d'études universitaires à plein-temps ou d'études post-universitaires à mi-temps. Une autre solution, peut-être plus utile, consisterait à former un nombre croissant d'architectes et à inscrire sur leur programme d'études un nombre beaucoup plus grand de cours sur l'urbanisme et la partie plastique de l'urbanisme. On ferait d'une pierre deux coups puisqu'on aurait ainsi des architectes spécialisés en urbanisme capables à la fois de faire le plan d'une ville et celui des bâtiments de cette

ville. Les changements dans l'ordonnance de la ville et dans celle des bâtiments résultant du relèvement du niveau de vie et de l'adoption de nouveaux modes de vie, pourraient alors être facilement conciliés. Avec l'aide de sociologues et d'économistes on pourrait alors vaincre les difficultés qui surgissent souvent du fait que deux aspects d'un même problème ont été traités de manière très différente, l'architecte et le planiste ayant été formés séparément, dans des disciplines sinon dans des institutions différentes, l'un comprenant rarement les buts et les méthodes de l'autre.

35. L'adoption de ce mode de formation soulève un point important. Il est évident qu'une seule et même personne ne peut pas posséder toutes les qualités et toute l'expérience souhaitables pour un urbaniste. Quant à rencontrer un architecte, qui tout en s'efforçant de trouver les méthodes architecturales convenant aux pays tropicaux, sache encore faire de l'urbanisme, c'est encore plus problématique. Il est évident qu'il faut, d'une manière ou d'une autre, délimiter la tâche qui l'attend, ce qui peut être fait en limitant celle-ci à l'aménagement minutieux de la zone urbaine. La tâche de l'aménagiste régional comprendrait donc le choix de l'emplacement des éléments dans la zone urbaine et la politique et la gestion de l'aménagement régional d'ensemble.

36. Les conditions d'admission à l'école d'architecture resteraient les mêmes que celles de toute université. La formation d'architectes spécialisés en aménagement n'exigerait pas une très longue prolongation des études car, dans la plupart des cas, on pourrait supprimer sans grande perte l'enseignement de certaines matières inutiles ou au moins en réduire l'importance.

V. Quels cours faut-il enseigner aux futurs aménagistes régionaux

37. Dans les pays en voie de développement, on a l'occasion unique de pouvoir aménager chaque région au mieux des intérêts du pays et conformément à la politique gouvernementale. Pour réussir dans cette tâche il faut que le personnel régional spécialisé en aménagement possède les plus hautes qualifications et ait reçu la formation la plus complète possible. Aux pays qui envisagent de créer des institutions de formation ou de perfectionner celles qui existent déjà on pourrait suggérer d'organiser des études post-universitaires de deux années^{1/} ouvertes en un nombre limité de diplômés en sciences économiques, sciences sociales, géographie, architecture, génie civil, administration publique et droit. Ces études auraient pour objet de former des spécialistes en aménagement régional hautement qualifiés dans l'application de leur profession initiale à l'aménagement du territoire.

38. Au cours de la première année d'études, les étudiants suivraient ensemble un programme général, les architectes, géographes et ingénieurs étudiant spécialement les sciences sociales et l'administration publique alors que les sociologues, les économistes et les administrateurs se concentreraient sur la géographie et la transcription visuelle. Ceci devrait faire ressortir la portée et les limites de la contribution que peut apporter chaque profession à l'aménagement du territoire et contribuer à abattre les cloisons entre professions. Ces études n'auraient pas pour objet de rendre les membres d'une profession compétents en une autre.

39. Cette première année d'études donnerait également l'occasion à des gens appartenant à des professions différentes et ayant des intérêts très divers de travailler en équipe et d'avoir un objectif commun. Ce

^{1/} Le plan initial de ces études a été mis au point par G.B. Dix, de la Building Research Station, de Garston, en collaboration avec V.N. Prased, professeur à l'Indian Institute of Technology de Kharagpur, et Mrs. Gwen Ward, actuellement à la School Planning, Nottingham College of Art and Crafts.

programme d'études ne portera ses fruits que si chaque année on parvient à réunir des représentants d'un nombre suffisamment élevé de professions et que si on parvient à établir une coopération entre toutes ces disciplines.

40. Au cours de la seconde année d'études, chaque étudiant ne suivrait qu'un nombre limité de cours portant évidemment sur la contribution de sa propre profession au travail du groupe. L'Annexe au présent document comprend un projet de programme de cours et de travaux en atelier. Comme il s'agit de séminaires plutôt que d'un enseignement formel, on pourrait à tout moment changer les matières au programme de manière à répondre aux besoins des étudiants. Grâce à un arrangement judicieux des cours qui consisterait à les grouper là où ce serait possible du point de vue tant académique que financier, on pourrait faire venir des professeurs étrangers pour diriger des séminaires, faire exécuter des programmes de travail et, d'une manière générale, faire acquérir aux étudiants une plus grande expérience. Les étudiants seraient choisis parmi ceux qui ont obtenu un bon diplôme; ils devraient être en mesure de contribuer effectivement, durant leurs études post-universitaires, aux travaux d'aménagement du territoire. Le programme des travaux en atelier devrait donc être soigneusement établi en collaboration avec les fonctionnaires de l'aménagement régional et national.

41. Si l'aménagiste de village peut être formé dans une institution spéciale et autonome, l'aménagiste régional, lui, doit absolument être formé dans une université ou une institution similaire. Il doit avoir l'occasion de rencontrer des étudiants de nombreuses autres disciplines. Comme les ressources sont limitées, il faut en faire le meilleur usage possible.

42. En application des recommandations d'une mission des Nations Unies^{1/}, un groupe d'études a été organisé à Kumasi en 1959 aux fins d'étudier

^{1/} United Nations, Report of the United Nations Housing Mission to the Gold Coast. (TAA/GOC.1/), New York 1955.

l'aménagement du territoire et l'aménagement des abords. Une liaison utile était ainsi établie entre l'université et les services d'aménagement du territoire, à l'avantage de l'une et des autres. En outre, les étudiants de dernière année avaient ainsi l'occasion de s'entraîner à l'exercice de leur profession. L'idée d'organiser un tel groupe d'études mérite d'être reprise ailleurs, comme elle a été reprise à Kumasi même. L'accord passé entre la faculté d'architecture de l'université Kwame Nkrumah et l'Architectural Association est un autre exemple de l'association qui peut être établie entre une nouvelle institution et une ancienne, et sur laquelle nous avons déjà attiré l'attention. A Kumasi les dispositions nécessaires ont été prises en vue d'un échange de professeurs et d'étudiants et de la mise en commun des informations et de l'expérience, notamment avec le "Tropical Department" de l'Architectural Association.

43. Dans d'autres cas, le programme de travail pourrait être établi conjointement avec une institution d'urbanisme et d'aménagement d'un pays où climat et conditions diffèrent. L'échange des projets montrerait que les solutions varient selon les besoins de chaque civilisation, suivant le stade de développement ainsi que suivant la nature et la qualité des matériaux dont on dispose.

VI. Conclusion : perspectives d'avenir de l'aménagement du territoire.

44. L'aménagement du territoire étant une notion assez récente dans les pays en voie de développement, il serait très souhaitable que les planistes de toutes nationalités se réunissent de temps à autre pour discuter de leurs problèmes et profiter, et de l'expérience acquise et des résultats des travaux de recherches, comme c'est le cas dans les cycles d'études. Celui à l'intention duquel le présent document a été préparé doit traiter surtout de l'élaboration des politiques d'aménagement et d'urbanisation et de leur mise en application. Ce document avait pour objet d'exposer l'évolution de l'aménagement et de l'urbanisation au Royaume-Uni et de montrer qu'il importe de former un nombre suffisant de planistes capables d'assurer le fonctionnement des services d'aménagement et d'urbanisation.

45. Lors de sa création il y a cinquante ans, le Town Planning Institute de Londres comptait 64 membres. Actuellement, il en a 3.345^{1/}; mais en dépit de cette croissance rapide, on estime que pour le seul Royaume-Uni il faudrait 2.000 planistes de plus^{2/}. La demande de planistes devant augmenter encore plus rapidement dans les pays en voie de développement, il est donc indispensable de créer au plus tôt des instituts de formation. Même si des mesures étaient prises immédiatement, il ne sortirait pas de planistes de ces instituts avant trois ou quatre ans. Ensuite, ceux-ci devront acquérir une certaine expérience en occupant des postes subalternes avant de pouvoir être nommés à des postes élevés et importants.

46. L'urbanisme et l'aménagement ne peuvent pas être appliqués en partie seulement; ou bien leur principe est accepté ou bien il ne l'est pas, mais il ne peut y avoir de demi-mesure. Actuellement, on s'accorde à reconnaître leur nécessité pour chaque pays et les jeunes nations devraient saisir cette chance unique d'entreprendre leur développement conformément à des plans bien préparés.

47. Il conviendra d'établir une législation et de préparer des plans. Si, par pénurie du personnel, les plans ne peuvent être élaborés et la législation mise en vigueur, l'urbanisme et l'aménagement seront déconsidérés. La situation sera alors pire que s'il n'y avait jamais eu ni urbanisme ni aménagement et une chance exceptionnelle aura été perdue. La législation en la matière doit être un guide effectif du développement et dans les pays jeunes souffrant d'une pénurie de personnel, elle devrait être simple et d'application facile.

48. Dans presque tous les pays on note une pénurie de planistes qualifiés. On pourrait former un personnel compétent en urbanisme et en aménagement à tous les niveaux en adoptant un système de formation similaire

1/ A.R. Potter, The History of the Institute, Journal of the Town Planning Institute, Vol. 59, No 10, pages 368 à 376.

2/ Recruitment and Membership, Rapport d'un comité spécial placé sous la présidence de L.W. Lane, Town Planning Institute, Londres 1963.

à celui que prône le présent document. Sous réserve des directives qui doivent lui être données par les voies démocratiques normales, on doit donner au planiste la possibilité de montrer les avantages que sa profession peut apporter au développement futur de son pays.

ANNEXE

PROGRAMME DE COURS POUR DEUX ANS D'ETUDES POST-UNIVERSITAIRES EN AMENAGEMENT REGIONAL

A. Cours et séminaires

L'ordre d'importance des divers sujets sera établi lorsqu'on connaîtra les qualifications et l'expérience que possèdent les étudiants et d'après les programmes de travaux de recherche et de formation pratique.

1. Milieu

- a) Facteurs géographiques : météorologie, climat, relief, végétation, cours d'eau, lacs. Facultatif pour les géographes.
- b) Population et répartition des groupements d'habitations : L'agriculture, l'industrie, le commerce, les transports, l'administration et leurs rôles respectifs dans l'évolution de la répartition des groupements; emplacement des industries, formes et fonctions des groupements d'habitations et relation entre elles; urbanisation.
- c) La ville : conception et utilité de la ville; l'évolution de la ville et ses caractéristiques; l'architecture dans le temps et dans les divers pays; théories sociales et villes idéales; esthétique, styles et modes; étude de villes choisies.

2. Ressources naturelles et développement industriel

- a) Eau : sources d'approvisionnement, quantités disponibles, besoins des consommateurs, qualité et traitement.
- b) Agriculture : économie de subsistance et économie de marché; cultures et méthodes de culture locales, cultures et méthodes nouvelles, mécanisation, distribution et commercialisation, industries agricoles, production de la pêche fluviale et maritime, emplacement des ports de pêche et des industries de la pêche.

- c) Sylviculture : conservation des eaux et des terres, bois et autres produits forestiers, possibilités d'exploitation, programmes de reboisement, industries connexes, emploi, réserves forestières, législation.
- d) Produits minéraux : types, quantité, distribution, perspectives d'avenir pour le commerce et l'industrie, besoins et contributions en capitaux, répercussions sur le réseau des communications, transformation, commercialisation.
- e) Energie : production actuelle par type d'énergie, besoins futurs, production et distribution, besoins en capitaux, répercussions sur le réseau des communications.
- f) Main-d'oeuvre : main-d'oeuvre par industrie et par profession, organisation et formation, facteurs influant sur l'offre et la demande de diverses catégories de main-d'oeuvre, répercussion sur l'urbanisation, immigration et répartition, main-d'oeuvre féminine.
- g) Industrie : divers modes de classification des activités économiques; facteurs techniques et économiques influant sur l'importance des établissements industriels; économies de dimension, économie intérieure et extérieure; conditions requises pour l'emplacement de diverses industries; étapes de la croissance économique et conséquences pour l'urbanisme et l'aménagement; liaisons entre industries, groupements industriels.

3. Techniques d'enquête

- a) Levé topographique : méthodes de levé, carnet de notes, croquis, degré requis de précision.
- b) Photogrammetrie et interprétation des photographies : photographie aérienne à axe de prise de vue verticale et oblique dans l'étude du relief et de la répartition des groupements d'habitations, établissement des cartes d'après les photographies aériennes.

- c) Utilisation des données statistiques : utilisations, limitations et dangers des données statistiques, sources d'information, méthodes statistiques, moyennes, taux, indices, nombres absolus, ventilation, concordance, enquêtes de contrôle, présentation, cartes perforées et exploitation mécanographique, utilisation générale des données statistiques dans l'urbanisme et l'aménagement, degrés nécessaires de précision.
- d) Météorologie : rassemblement, enregistrement et présentation des données météorologiques importantes.
- e) Occupation du sol : échelle, détail, classification, interprétation à l'usage de l'aménagement urbain et rural, notation et présentation. Autres enquêtes sur les conditions physiques.
- f) Enquêtes sociales : méthodes d'enquête et de sondage démographique, évaluation des besoins sociaux dans les zones urbaines et rurales, structure de la famille, éducation, santé publique et activités récréatives; précision des enquêtes.
- g) Moyens de communication, agriculture, industrie, etc. : enquêtes à des fins particulières; évaluation de la nécessité de l'enquête, densité de la circulation, origine et destination, sylviculture et types de forêts, élevage, types de culture, routes vers les marchés, emplacement de la main-d'oeuvre, répartition de l'emploi, etc., suivant les besoins.
- h) Présentation des données d'enquête : utilisation de tableaux, diagrammes, cartogrammes, cartes statistiques, modèles de différents types, choix de l'échelle; but de chaque présentation, degré de précision, technique de la reproduction.

4. Projet et construction

- a) Urbanisme : relations entre les différents espaces, aspects particuliers, notamment : dimensions, échelle, rapports, espaces clos et couverts; facteurs ayant une influence sur la conception, théories de la conception. Application des principes aux différentes zones composant la ville. Construction des zones rurales.
- b) Architecture paysagiste : Eléments du projet, utilisation du sol, climat, écologie, nature du sol, topographie, économie, esthétique, reboisement; emplacement des villes, des bâtiments et des routes dans le paysage, analyse des différentes théories de composition.
- c) Génie civil : Grandes routes, voies ferroviaires, canaux, aéroports, sources d'énergie; enquêtes sur les emplacements désirables, besoins essentiels de structure, distances de vision, courbes et pentes, ponts, drainage, terrassements. Facultatif
pour les
ingénieurs
- d) Construction : Choix du site et enquêtes, services, sources d'information; relations entre le bâtiment et le site. Matériaux; différents types de structure et leur influence sur le projet.

5. Techniques administratives

- a) Administration publique : Gouvernement et administration; organisation de l'administration publique au niveau national, régional et à celui du district; principes; travaux exécutés par les concessionnaires des services publics, programmes de travaux publics.
- b) Droit : Sources; tribunaux, dispositions législatives, contrats, dommages; législation sur la propriété, le régime foncier, les forêts, la construction, le logement, les usines, les mines, la santé publique, l'urbanisme et l'aménagement.

Aperçu sur la législation relative à l'urbanisme et à l'aménagement en vigueur dans d'autres pays.

- c) Finances : Méthodes de financement des projets de développement (agriculture comprise), primes, prêts, subventions, financement privé et public, évaluation de la propriété, compensations et améliorations.
- d) Economie de la construction : Coût de la construction selon le type de structure, règlement des travaux de premier établissement et des dépenses renouvelables, coût de la construction selon le parti choisi et les conséquences que cela comporte, effets du rendement sur le coût des différentes répartitions au sol, repercussions sur le coût des obligations découlant des dispositions législatives.
- e) Méthode globale : Examen des divers éléments du plan. Harmonisation des demandes valables et des ressources disponibles, échelonnement rationnel des opérations d'aménagement, utilisation de la méthode du "critical path", évaluation des programmes et étude des techniques, utilisation des ordinateurs électroniques.

6. Techniques de l'établissement des plans

- a) Préparation du plan : Choix des analyses et enquêtes, échelle et détails nécessaires, travaux préliminaires, zoning, normes, densités, circulation, procédures réglementaires, choix du site, programmation.
- b) Eléments du plan : Régions, sous-régions, zones de développement particulier, villes nouvelles, zones urbaines, zones de développement intégral, voisinage, choix des voisinages et fixation des limites, établissement des priorités.

- c) Présentation du plan : Rapports, cartes, diagrammes, maquettes, soumission des plans aux divers comités pour discussion et approbation. Organisation du bureau de l'urbaniste et de l'aménagiste en vue d'un bon fonctionnement.

B. Programme des travaux en atelier et rapports principaux

1. Première année

a) Etudes préliminaires

- i) Etude sur le terrain : Etude du site et présentation des enquêtes et notes.

- ii) Architecture : Eléments de projet et de construction (cours 4d). Facultatif pour les architectes.

- iii) Génie civil : éléments de projet et de construction (cours 4c). Facultatif pour les ingénieurs

- iv) Architecture paysagiste et urbanisme : éléments d'architecture paysagiste et d'urbanisme, (cours 4a et b).

- v) Interprétation des cartes et des plans

- vi) Interprétation des données statistiques

- b) Plan de développement d'un village : Analyse et plans très généraux portant notamment sur les éléments physiques, économiques et sociaux pouvant être englobés dans le plan.

c) Urbanisme :

- i) Etude de l'occupation du sol : Age et état des bâtiments, densité de la population et logements, distance à parcourir jusqu'au lieu du travail; équipements, circulation, industrie, etc. Projet collectif

- ii) Analyse : Croquis et rapport d'analyse.
- iii) Plan de ville : rédaction des propositions et du rapport.
- iv) Programme : élaboration du programme, échelonnement et rapport.
- d) Thèse : le synopsis de la thèse de dernière année doit être soumis, en vue d'approbation, avant la fin de la première année.

2. Grandes vacances : Cours de vacances, expérience pratique, rassemblement des matériaux pour la thèse.

3. Deuxième année

a) Plan régional :

- i) Enquête sur la topographie, l'agriculture, l'industrie, la population, les ressources minérales, les communications, les services publics, le climat et l'occupation du sol. Projet collectif
- ii) Analyse : croquis et rapport d'analyse.
- iii) Carte de la région : rédaction des propositions et des rapports.
- iv) Programme : programme, priorité, rapport.

- b) Etude spéciale : Etude des aspects économique, social et physique du développement éventuel d'une industrie donnée (par exemple sylviculture, industries extractives) ou d'un progrès économique important (par exemple : utilisation de l'énergie nucléaire, expansion du réseau ferroviaire, grand projet hydro-électrique). Projet collectif ou individuel
La relation de ce projet avec le plan régional dépendra des renseignements disponibles, etc.
Cette étude doit mettre en lumière la contribution spéciale que, grâce à sa profession initiale, l'étudiant peut apporter dans la pratique à l'aménagement régional.

- c) Thèse : La préparation de la thèse prendra le troisième semestre de la deuxième année et peut-être même les grandes vacances suivantes. Elle doit être faite sous la forme d'une dissertation sur un aspect particulier de l'aménagement régional et doit enrichir les connaissances sur le sujet choisi. Les étudiants peuvent s'ils le désirent travailler en groupe à la préparation d'un grand projet mais, de toute façon, la contribution de chacun à ce projet doit pouvoir être évaluée.

PROGRAMME DES ETUDES ET DES TRAVAUX EN ATELIER - DEUX ANNEES D'ETUDES EN URBANISME ET
AMENAGEMENT REGIONAL

Matières	Première année			Grances vacances	Seconde année		
	1	2	3		1	2	3
Milieu ¹	Sol						
		Groupements d'habitations +					
		La ville +					
² Ressources		Hydrauliques +					
		Agricoles +					
		Forestières +			Minérales		
		Industrielles +			Energétiques	en main-d'oeuvre +	
³ Enquêtes		Enquêtes topographiques (voir notes) +					
		Présentation					
		Enquêtes spéciales					
		Cartographie Statistiques +			Enquêtes démographiques Séminaires sur les		
		Enquêtes sur l'occupation du			enquêtes régionales +		
		sol				Travaux photographiques +	
⁴ Projet et Construction		Art de l'aménagement des villes +					
		Paysage +					
		Construction des bâtiments +					
		Génie civil +					
⁵ Administration		Administration publique					
					Droit)		
					Finances)		
						Economie du bâtiment)	
						Méthode globale)	+
⁶ Préparation du plan		Préparation du plan					
		Eléments +			du plan		
						Présentation des plans)	
						Organisation du bureau)	+
Atelier		Plan de village Plan		Travaux de	Plan	Etude	Thèse
		de ville		bureau	régional	spéciale	à soumettre le premier
		Etudes préliminaires		Approbation			jour du trimestre
				du synopsis			
				de la thèse			

Au besoin, cours élémentaire de dessin avant le début du trimestre

NOTE: enquête topographique
3 h. toutes les 2 semaines

+ Examens de fin d'année.